

# J'ai essayé d'enseigner le droit dans un lycée professionnel...



On apprend aujourd'hui qu'au Havre, quatre lycéens ont braqué deux professeurs :

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/le-havre-quatre-lyceens-arretes-pour-avoir-braque-deux-professeurs-en-classe-25-10-2018-7927986.php>

Le braquage a l'air de devenir une mode. Un moyen comme un autre pour un élève d'imposer ses conditions ? Certains vont se dire très surpris et estimer qu'il s'agit d'une nouvelle escalade et qu'on n'avait jamais vu ça.

Eh bien non. J'ai été professeur de droit, un court temps, dans un lycée professionnel dépendant de la chambre de commerce, en BEP, bac et BTS. Et je ne suis pas du tout surpris. Tout cela existait déjà en germe il y a vingt ans. On savait que cela allait empirer si on ne faisait rien. Et on n'a rien fait.

Un bruit sourd dans la classe, parmi tant d'autres. Deux élèves, un garçon et une fille, qui ont dans

les 17 ans, sont allongés au sol et se battent féroce­ment, en silence. Il faut les séparer manu militari. La fille a une belle estafilade sur la joue. Un autre secoue régulièrement, sans raison, le grand portemanteau derrière lui, ce qui fait un bruit terrible, mais il n'y a rien à faire.

« Madame, j'en ai rien à cirer de la France, » décrète Aminata à tout moment et hors de propos. Ahmed, lui, est certainement plus âgé que tous les autres. On dit qu'il est père de famille. Il fait de la présence physique, mais refuse d'apprendre quoi que ce soit, et lorsqu'il organise un refus de travail ou un chahut, on a le dessous. Heureusement, il est trop paresseux pour le faire souvent.



Le programme de droit est beaucoup trop lourd de choses inutiles ou inassimilables à ce niveau. Du coup la prof de BTS que je remplace est totalement dépressive. Ses élèves m'attendent en février comme le messie, ils n'ont rien fait jusque là. Je leur monte un cours sur un thème donné, bien documenté. Les élèves sont ravis. Ils en redemandent. Lorsque je rends compte à la prof, elle m'en veut presque, s'exclame que j'en fais beaucoup trop et me dit :

« mon cours, c'est 75% de conneries » (sic).

75 % de conneries ?... En fait la plupart des profs font de la garderie, rien de plus. Leur devise : « surtout pas de chahut, le reste on s'en moque ». L'un d'eux me conseille même de faire comme lui pour avoir la paix et de laisser les élèves écouter leur musique avec leurs écouteurs en classe, ce que je refuse.

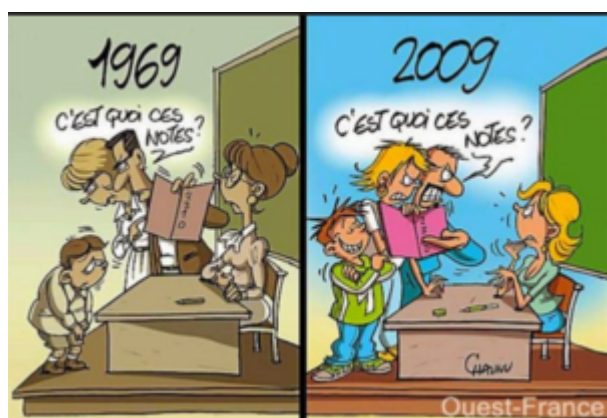
Mon collègue de droit me dit que chaque année en droit c'est le licenciement qui sort en sujet d'examen et qu'en conséquence il n'enseigne que cela. Il doit s'ennuyer mortellement. Le programme comporte aussi du droit civil, du droit commercial etc. Et si cette année c'était un autre sujet qui sortait ?...

Certains élèves sont charmants et attentifs, on a vraiment envie de les aider, mais d'autres sont de petites racailles abruties sans cervelle, sans motivation autre que de chercher à nuire, et ils rendent la classe invivable. Certains déclarent qu'ils ne veulent pas de prof qui soit une femme. Leur vie, c'est d'attendre le soir pour la baston avec les lycées voisins, ils ont un couteau dans leur sac. Ou d'attendre leur ration de cannabis. Et ils le disent. Si on leur met une mauvaise note, c'est qu'on est raciste. Personne ne cherche à leur faire entendre raison. Alors ils en profitent. Leur avenir, c'est dans mille ans.



carnets en fin de trimestre, c'est un concours entre les profs et le directeur à celui qui fera le plus d'humour un peu méchant sur le dos des élèves en difficulté.

Une élève de BTS ne m'a jamais remis sa copie. Je lui mets zéro. Le directeur me convoque, avec la mère agressive de l'élève, et me déclare que j'ai dû perdre la copie. Sur mes protestations énergiques, il fait machine arrière mais dit que de toute manière c'est de ma faute car je n'aurais jamais dû lui donner un délai supplémentaire. Il est clair que si je ne l'avais pas fait, il m'aurait également désavouée. Il essaie de me culpabiliser pour faire plaisir à la mère.



Un autre, arrivé par miracle en BEP, ne sait pas lire, j'en ai la conviction. J'en parle au directeur, et je lui dis que s'il y a un service à rendre à cet élève, c'est de lui apprendre à lire, et que je veux bien donner de mon temps, bénévolement. Le directeur ne donnera jamais suite.

Les élèves ont un tout petit niveau en tout. Certains n'ont que très peu de vocabulaire. Un jour j'arrive avec un paquet de copies à leur rendre. Je déclare : « j'ai été indulgente ». Une main se lève. « ça veut dire quoi, indulgente ? »...

J'ai de la chance, je ne suis jamais insultée personnellement. Mais les injures fusent entre élèves. Le « Ah l'bâtard, tu me casses les c... » est récurrent, même dans la bouche des filles. Je leur demande d'être un peu plus originaux...

Je suis amenée à corriger les copies du diplôme national de BEP. C'est mauvais. Avec les autres correcteurs, nous essayons d'être le plus indulgents possibles. Nous rendons nos copies. On nous les rapporte peu après avec la consigne suivante : il faut remonter chaque note de deux ou trois points, car c'est trop mauvais !... Là, cette correction perd tout son sens. Nous sommes dégoûtés. Pourquoi ne pas donner carrément le diplôme ?...Et nous, nous ferions un autre métier.

Je pose mon porte-clés de l'école sur ma table dans la salle de classe, me retourne une seconde et lorsque je regarde à nouveau, les clés sont encore là mais plus le porte-clés. En une fraction de seconde, on me l'a subtilisé. Je pique une colère. Rien ne le fait revenir. J'en parle au directeur. Sa réponse : « je vais vous en donner un autre ».

Quelle lâcheté ! Il n'a pas l'air de comprendre que je me moque bien de ce porte-clés mais qu'on ne peut pas enseigner à des élèves auxquels on ne peut pas faire confiance. Ni tout simplement que le vol est insupportable et qu'il y a des limites à la tolérance, dans l'intérêt même des élèves. On me vole aussi un carnet entier de tickets-restaurant, dans la plus grande indifférence.

Le jour où le tableau de classe d'une collègue s'étoile d'un énorme crachat, soufflé dans son dos par un élève aux bons poumons et bien entraîné, juste à côté de ce qu'elle est en train d'écrire, et

que le proviseur s'en moque, je décide de démissionner. Je ne l'ai jamais regretté depuis.

**Sophie Durand**